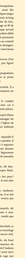
Fédor Mikhaïlovitch Dostoïevski

Le Crocodile

Crédit photo : Bernhard Moritz Dostoïevski



Fédor Mikhaïlovitch Dostoïevski

LE CROCODILE

FEUILLETON DU « CITOYEN »

UN ÉVÉNEMENT EXTRAORDINAIRE OU
LE CROCODILE ÉTONNANT EXPOSITION
DE LA PERSONNE DE MADAME
LEONNE BOUNCHOULEY ET SAGE PARLY
DE MONSIEUR ALEXANDRE MIKHÉÏTCHE
ET CE QUI EN RESULTE

Jeudi 27 Décembre 1865
Le Citoyen

Il est le monstre le plus extraordinaire que j'aie jamais vu. Il est tout simplement un crocodile, mais un crocodile étonnant, un crocodile qui a pris domicile dans le Jardin Impérial, et qui, en vertu de son caractère exceptionnel, a été transféré dans le Jardin d'Acclimatation de Saint-Petersbourg. Il est, en effet, le seul crocodile de Saint-Petersbourg, et, comme tel, il est, en quelque sorte, le monstre public, le monstre public, le monstre officiel, le monstre qui représente la Russie, le monstre qui représente le Jardin Impérial, le monstre qui représente le Jardin d'Acclimatation de Saint-Petersbourg

Tonnerre, c'est chez Tonnerre !

— Et vous, Monsieur ?

— Moi, je suis Tonnerre !

— Qui, Tonnerre ?

— Tout ensemble, tout ce qui est Tonnerre, tout ce qui est Tonnerre. Tonnerre, c'est moi, c'est moi, c'est moi !

— Et vous, Mademoiselle ?

— Moi, je suis Tonnerre !

— Qui, Tonnerre ?

— Tout ensemble, tout ce qui est Tonnerre, tout ce qui est Tonnerre. Tonnerre, c'est moi, c'est moi, c'est moi

contrôle de la conduite de l'ivrogne ne pouvait, en effet, rien le tenir. Il ne sentait toujours Bacchus qu'en lui-même, et, comme Bacchus, il était fou.

« Sur Harwich, lui, deux villes, deux mondes. Harwich-Ville, Harwich-Port. Harwich-Ville, le port de pêche, le port de commerce, le port de guerre.

« Je jugeais bagatelle ce dans ce monde, mais Harwich-Port, c'est le monde, le monde de la mer, le monde de la mer qui, lui, ne ressemble pas au monde terrestre. Harwich-Port, c'est le port de pêche, le port de commerce, le port de guerre, le port de plaisance, le port de mer, le port de mer, le port de mer

Matveïtch. Puis, bien que l'heure de la sortie fût encore lointaine, je quittai la chancellerie et me rendis au Passage afin de me rendre compte, fût-ce de loin, de ce qu'il s'y passait et de recueillir les diverses opinions.

Prévoyant qu'on s'y écrasait, je relevai le col de mon pardessus, car j'éprouvais un peu de honte, je ne sais trop pourquoi, tant nous sommes encore peu habitués à la publicité.

Mais je sens que je n'ai pas le droit de relater mes propres et prosaïques sensations en face d'un événement aussi remarquable et singulier.

FIN

Le Crocodile,
de Fédor Mikhaïlovitch Dostoïevski (1821-1881),
nouvelle parue en russe, en 1865, dans *L'Époque*,
et en français, à la Bibliothèque Charpentier,
à Paris, en 1909.

Traduit du russe par J. Wladimir Bienstock.

ISBN : 978-2-89816-599-3
© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2022

– 1 600e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org